

Vétokines, une clinique dédiée à la rééducation fonctionnelle

La structure, située à Chalamont dans l'Ain, regroupe des équipements de pointe, au service de la physiothérapie. Près de 80 000 € y ont été investis.

► PHOTOREPORTAGE DE FRANÇOISE SIGOT

A une cinquantaine de kilomètres de Lyon, près de grands axes autoroutiers, Valérie Guigardet (L 94) a choisi d'installer un centre de rééducation fonctionnelle et de physiothérapie. Aux confins de la Bresse et de la Dombes, elle y accueille chiens, chats et autres animaux de compagnie souffrant d'affections ostéo-articulaires et neurologiques. La structure, qui s'étend sur 210 m² baignés de clarté, est équipée d'une piscine, d'un tapis roulant immergé, mais aussi d'appareils d'ultrasonothérapie et d'électrothérapie.

Porte de son titre de *certifié canine réhabilitation praticien* (CCRP) délivré par l'université du Tennessee, Valérie Guigardet a réalisé là un projet dont la genèse remonte à plusieurs années. « Je m'étais déjà intéressée à la rééducation dans mon précédent cabinet, mais assumer en même temps la pratique vétérinaire classique n'est guère possible », concède-t-elle. En 2010, elle décide donc de vendre sa clientèle pour mener à bien son projet. Du business plus difficile à équilibrer aux opportunités avérées, en passant par quelques contretemps

pour tout concilier (implemement, investissements, contraintes budgétaires), Vétokines ouvre finalement ses portes, en février 2013, au sein d'une vaste bâtisse contiguë à l'habitation de la vétérinaire. Déjà équipé d'une piscine, l'espace a nécessité un investissement d'environ 80 000 € en matériel et petits aménagements pour devenir opérationnel. « Reconstruire comme une entreprise localement innovante, j'ai pu bénéficier d'une subvention de 30 000 € du conseil régional Rhône-Alpes et de l'Union européenne, via le Fonds européen pour le développement rural », précise-elle.

Un développement rapide

Un an après son installation, Valérie Guigardet a embauché une auxiliaire à temps partiel et tire un premier bilan positif. « Je pensais travailler presque exclusivement en régime. Finalement, même si les cas référés représentent environ les deux tiers de mon activité, j'ai aussi une clientèle spontanée par le bouche-à-oreille », analyse-t-elle. Ses clients parcourent parfois plusieurs centaines de kilomètres, à l'image des Suisses et des Haut-saroyiens, pour se rendre au centre. En dépit de la dis-

Les clients recherchent des soins, mais aussi un accompagnement qui va au-delà

tance, la clientèle reste majoritairement ambulatoire, même si les cures intensives sur une semaine commencent à bien fonctionner. « Je ne prends jamais plus de deux animaux en cure pour pouvoir travailler avec eux trois, voire quatre fois par jour », précise la praticienne, qui a installé un grand bon pour les accueillir pendant plusieurs jours. Et elle s'efforce de les garder le plus possible avec elle au sein de l'espace de soins. « Les clients qui arrivent ici recherchent certes des soins, mais surtout un accompagnement qui va au-delà. Le plupart ont connu un parcours difficile avec leur animal. Il est besoin d'être soutenus », explique la fondatrice de Vétokines qui tient à exercer son activité en insistant sur cette dimension d'accompagnement. Tout comme elle aime de travailler en collaboration avec ses confrères. Une évidence pour les cas référés, moins pour les clients spontanés. Aussi, pour chacun d'eux, elle pose comme préalable d'être mise en relation avec le vétérinaire traitant de l'animal. Au-delà de la qualité des soins, qui va de pair avec cette collaboration, il s'agit de faire connaître la pratique et le centre de rééducation à d'autres vétérinaires. «





1. ZONE D'ACCUEIL

Dès l'entrée dans le centre de rééducation, un espace permet aux propriétaires de patienter durant les soins et de suivre la séance à distance, grâce à une porte vitrée.



2. CONVIVIALITÉ

Etiver, c'est au coin du feu que s'achèvent les séances de soins. Un moment privilégié pour les animaux, leurs propriétaires et la vétérinaire.



3. LES LOCAUX

Le centre est installé en pleine campagne et dispose d'une salle de soins conséquente. En l'absence d'animaux, il peut se transformer en espace d'information/formation, et recevoir par exemple des réunions de confrères. De grandes baies vitrées laissent entrer la lumière. Lorsque le temps le permet, certains exercices sont réalisés à l'extérieur, dans le vaste terrain qui entoure le centre.





4. LES ÉQUIPEMENTS

La zone de soins est équipée d'une piscine, d'un tapis roulant immergé avec son appareil d'hydrothérapie, mais aussi du matériel nécessaire à l'ultrasonothérapie, à l'électrothérapie et au travail de la proprioception. Parfois, les maîtres rejoignent leur animal et peuvent être associés à certains exercices.



5. CHENIL

Le centre est équipé d'un chenil pour accueillir les animaux en cures intensives.



CARACTÉRISTIQUES

Généralités

- **Statut juridique :** entreprise individuelle (en nom propre).
- **Ouverture :** février 2013.
- **Activité :** à 99,99 % canine.
- **Horaires :** consultations et soins ambulatoires du lundi au vendredi 8 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Hébergement et soins aux animaux en cure 7 jours sur 7.
- **Surface :** 210 m².
- **Matériel :** tapis roulant immergé, piscine, ultrasons, électrostimulation (possibilité de location), plateau à bascule, ballons, cavaletti, parcours proprioceptif, etc.

Personnel

- 1 vétérinaire libérale (Isabelle Guigardet, L 34) et 1 ASV.
- Points forts**
- Le cadre : installé à la campagne, le centre dispense certains soins à l'extérieur (évaluation de la locomotion, massages, kinésithérapie passive, travail sur un parcours proprioceptif, etc.) et est baigné de lumière grâce à de larges baies vitrées.
 - Le confort de travail : l'espace de soins est immense, lumineux, il intègre même un poêle devant lequel les maîtres peuvent sécher leur animal l'hiver et prendre le temps de jouer avec lui après les soins.
 - L'espace de formation : le centre peut recevoir les vétérinaires intéressés par cette pratique.
 - L'offre : Vitakinesis bénéficie du caractère plénier de son activité, car les centres spécialisés en rééducation fonctionnelle et en physiothérapie restent rares en France.
 - Un bouche-à-oreille efficace : après un an d'exercice, un tiers des clients viennent spontanément au centre, notamment grâce au référencement sur Internet.
- Point faible**
- Un éloignement des principales villes de la région, notamment de Lyon, à environ 50 km.